



N. Callaerts, J. Dehon, *La liaison chimique au gré des courants épistémologiques*,  
<http://chimienouvelle.be/CN131/Article%20CALLAERTS.pdf>

Si l'histoire des sciences semble utile au cours de la formation des scientifiques pour comprendre la construction et l'évolution des concepts ainsi que les limites des modèles, qui font la science (on pourrait parler au sens de Gérard Simon d'une histoire scientifique de la science<sup>1</sup>), il est parfois plus difficile de saisir le lien entre l'histoire des sciences et l'épistémologie c'est-à-dire de voir l'utilité d'une histoire philosophique de la science ou plus simplement une approche philosophique et critique de la science.

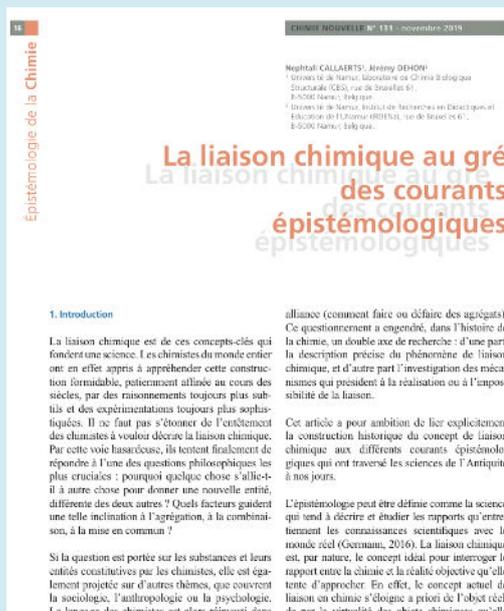
Et si d'illustres savants se placèrent dans la posture du philosophe, comme Einstein dans *Conceptions scientifiques*, cette posture est-elle accessible et enrichissante pour tous ?

Dans leur article *La liaison chimique au gré des courants épistémologiques*, J. Dehon, docteur en sciences chimiques et didactique de la chimie et N. Callaerts, assistant de recherche en didactique et, tous deux au département de chimie de l'université de Namur, nous proposent une illustration d'une analyse épistémologique de la liaison chimique au travers des différents modèles historiques de sa représentation, modèles qui en leur temps auraient peut être été qualifiés de philosophiques (Dumas au Collège de France ne donne-t-il pas un cours de philosophie chimique ?).

Ainsi au-delà d'une chronologie détaillée et référencée des différentes représentations de la liaison chimique, le regard épistémologique qu'ils superposent à l'histoire des sciences permet de pouvoir saisir une lecture à deux niveaux puisqu'au-delà des idées créatrices des acteurs innovants de cette science, il peut être nécessaire de prendre en compte les courants de pensée existants étant en mesure de les influencer ou de les aider à porter un avis (ou un esprit) critique sur leur travail afin de le comprendre plus en profondeur. Critique qu'ils ont eux-mêmes posées, critique, que d'autres, comme le lecteur pourra ainsi formuler.

C'est cette brillante illustration de l'intérêt de l'épistémologie pour la science chimique qui nous est présentée ici. Un intérêt pour le questionnement permanent sur le savoir et la vérité. Car face à l'incertitude quelle qu'elle soit, le chimiste a parfois lui aussi, besoin d'être philosophe.

<sup>1</sup> G. Simon, Analyse rétrospective et approche événementielle en histoire des sciences, in. A-L. Rey, *Méthode et Histoire*, Garnier, 2013, p. 180.



Éric Jacques, février 2024

